

Malakoff

infos

Journal municipal de la ville de Malakoff | N° 213 | octobre 2007

CHRISTIAN BOLTANSKI à la Maison des Arts



Environnement
**En tournée
avec les
ripeurs.**



Anniversaire
**Septembre
1967 : que
faisons-nous ?**



A Malakoff, le monde bouge

Crédits, assurances, épargne

► Agence CIC Malakoff

75 bis, avenue Pierre Larousse
92240 MALAKOFF
Tél. : 0820 88 81 76* Email : 10670@elo.fr Fax : 01 46 73 99 79



Parce que le monde bouge

Grands vins Champagnes



Particuliers
et entreprises

166, av. Pierre Brossolette - 92240 Malakoff
Tél. 01 46 54 31 06 - Fax : 01 46 54 31 08
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h - Parking privé

Symphonie florale



Toutes créations florales
- Contrats de Sociétés



15, rue Beranger - Malakoff
Tél. 01 47 35 93 94 - Fax 01 47 35 15 47



Votre partenaire citéos

Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T



18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30



Membre AFAC

36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT



POMPES FUNEBRES

L. Barbier

MARBRERIE FUNERAIRE

Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles

Paris - Province

Service décès 24h/24

Transport de corps avant mise en bière

122, av. Miss Bony / 92120 MONTROUGE
ouvert le dimanche Tél. : 01 46 57 97 77

12, Esplanade Auguste Perrot / 93200 THIAIS
en semaine Tél. : 01 46 88 73 48



6 → **ENSEIGNEMENT**

Rentrée scolaire :
une ombre au tableau.

7 → **ÉVÉNEMENT**

Ville amie des enfants :
le programme.

8 → **MOBILISATION**

Citoyenneté rime avec solidarité.

9 → **MÉMOIRE**

Hommage aux Martyrs de
Châteaubriant.
63^{ème} anniversaire de la Libération.

12 → **ENFANCE**

L'aventure en pleine nature.
Centres de vacances : s'éclater en
apprenant.

14 → **PORTRAIT**

Vincent Génot : cinéma en voie
d'éclosion.

15 → **IMAGES**

16 → **À TRAVERS LA VILLE**

Un dépliant pour l'hirondelle.
Échos sportifs et autres.

17 → **ENVIRONNEMENT**

Économies d'énergie.

18 → **À TRAVERS LA VILLE**

Du nouveau dans les centres
sociaux.
Élections : s'inscrire sur les listes.

20 → **EXPOSITION**

Les enfants de Malakoff vus par
Boltanski.

22 → **OPINIONS**

Tribune des groupes représentés au
Conseil municipal.

23 → **CULTURE**

Rendez-vous au Théâtre.
Confidences d'Ascaride.
Edith Wharton et New-York.

25 → **INFOS**

Vie pratique et associative.

Malakoff : « Ville amie des enfants »



Le 7 octobre prochain aura lieu la signature par notre Ville de la Charte de l'UNICEF qui permettra à Malakoff de se joindre au réseau des « Villes Amies des Enfants ». A travers cette initiative, c'est la reconnaissance de l'engagement de longue date de Malakoff en faveur de l'enfance et de la jeunesse et du travail des agents municipaux dans les différents secteurs concernés qui seront célébrés.

Alors qu'on fêtera cette année le 18^{ème} anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant, il est regrettable de constater combien est grand l'écart entre les déclarations d'intention et la réalité. En effet, on dénombre en Europe et dans le monde des millions d'enfants victimes de la pauvreté, de la précarité ou de la maltraitance. Ainsi, un million d'enfants, sur les quinze millions que compte notre pays, vivent sous le seuil de pauvreté !

Face à cette réalité qui n'est pas une fatalité, la Ville s'est impliquée dans une politique ambitieuse, respectueuse de leurs droits, en direction de l'enfance et de la jeunesse. Les actions des centres de loisirs ou de vacances sont bien connues, mais il en est ainsi également dans le domaine de la santé, avec les multiples initiatives de prévention et de diagnostic mises en place par le centre municipal de santé tant pour les enfants que pour les adolescents, dans le domaine de la culture, dans le domaine éducatif, ou encore dans le domaine de la sécurité. Cette action s'exprime aussi en matière de solidarité internationale, comme en témoigne, par exemple, l'accueil des enfants de Cana.

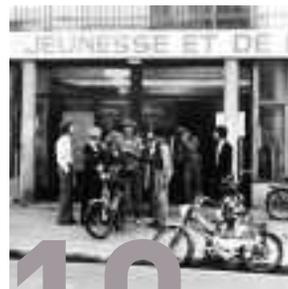
Forte de ces initiatives, Malakoff poursuivra et amplifiera sa contribution, au sein du réseau des « Villes Amies des Enfants », afin que chaque enfant, chaque jeune, dans le respect de ses spécificités, puisse vivre son enfance et sa jeunesse dans les meilleures conditions possibles.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine



4

Avec les ripeurs
Sur les traces des employés
de la SITA pour découvrir
leurs missions et les risques
du métier.



10

Septembre 1967
Il y a 40 ans naissait la MJC.
Ceux qui ont vécu ses
premiers pas témoignent.

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Marie-Renée Lestoquoy, Shara Raley, Lauriane Servat, Céline Roulland - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Chantal Gaudart.

Le numéro 214 paraîtra à partir du 6 novembre 2007.

En tournée avec les ripeurs*

*ripeur : ouvrier chargé de la collecte des déchets

Dès 6 h du matin, ils sillonnent les rues de Malakoff pour vider, au porte à porte, les bacs verts et les bacs bleus. Découverte des missions des employés de la SITA.



Vendredi matin, six heures : comme chaque jour de la semaine, les employés de la SITA se retrouvent à l'agence de

Bagneux pour s'acquitter d'une précieuse mission : la collecte des déchets au porte à porte. Gérard, conducteur, et ses collègues ripeurs, Rabia et Douadi, forment l'une des trois équipes collectant les ordures ménagères et les emballages sur Malakoff. Après avoir revêtu leur tenue de sécurité (gilet jaune fluo, chaussures renforcées et gants), ils se procurent leur lot de bord, contenant les papiers du véhicule, une trousse à pharmacie, la feuille de route, les règles de sécurité, etc. L'équipe se dirige ensuite vers l'une des cinquante bennes tasseuses sagement alignées dans le garage. Il faut alors vérifier l'état du véhicule, puis faire le plein sur place, à la station GNV (gaz naturel pour véhicules), avant de se diriger vers le secteur à couvrir.

Un métier à risques

Première poubelle à 6 h 30. Gérard, le chauffeur, active le gyrophare et veille à la

sécurité de ses collègues, grâce à une caméra située à l'arrière. Ces derniers sont à pied d'œuvre : ils amènent les bacs jusqu'au camion, puis actionnent le lève-conteneurs pour vider les ordures, ensuite happées par la pelle, puis compactées par le fouloir. Entre les vrombissements du camion et les effluves nauséabondes, leur tâche n'est pas de tout repos, mais elle est heureusement moins salissante depuis la généralisation des bacs. Trop souvent, ils trouvent pourtant encore des sacs d'ordures en vrac. Gare alors aux coupures et piqûres ! La vigilance est aussi de rigueur sur la route : automobilistes et deux-roues impatientes risquent de se faufiler dangereusement. Lors de formations, les employés sont sensibilisés aux autres risques à éviter : mal de dos, chevilles tordues, poussières dans les yeux, etc. Pour leur sécurité, un détecteur de présence bloque la vitesse du camion à 30 km/h maximum lorsqu'ils se trouvent sur les marchepieds situés à l'arrière de la benne.

Une gestion informatisée

Gérard, pour gagner du temps, descend parfois aider ses collègues. Arrivé à la SITA en 1990, il a été ripeur pendant trois ans avant de passer son permis poids

« Ripeur : une profession difficile qui requiert une adaptation rapide à son environnement et le sens du travail d'équipe. »



Le chef de secteur suit l'évolution de chaque benne grâce à un système de repérage par GPS.



Gérard, le chauffeur, consigne les détails de la tournée dans une feuille de route.

lourd. Les manœuvres délicates dans les rues étroites n'ont plus de secret pour lui. Il doit pouvoir s'adapter aux imprévus, des travaux de voirie aux déménagements, tout en gardant son trajet en mémoire. En cas de problème, il peut joindre le chef de secteur, Jean-Pierre Ferreira. Depuis son poste informatique, celui-ci suit l'évolution de chaque benne, sa position et sa vitesse, grâce à un système de repérage par GPS. «Je me réfère au plan de collecte, qui présente le tracé des parcours et les jours de ramassage. A Malakoff, on collecte les emballages une fois par semaine et les ordures ménagères deux fois par semaine, voire trois fois pour l'habitat collectif et les commerces, précise-t-il. Si cette fréquence entraîne une certaine pollution visuelle, elle s'explique par la densité de l'habitat.»

Un parcours suivi

Vers 11 h, la benne se dirige vers le centre d'Issy-les-Moulineaux. C'est ici que sont provisoirement stockées les ordures ménagères, avant l'ouverture, fin 2007- début 2008, du centre multifilière Isséane. Gérard se gare devant la fosse, puis actionne le soulèvement de la

benne, qui déverse bientôt son lourd chargement. Après avoir affiché un poids de quelque 28 240 kg à l'arrivée, le camion est pesé à sa sortie. Verdict : plus de 12 tonnes de déchets ont été collectées. Une information précieusement notée dans la feuille de service que le chauffeur rendra à la fin de sa journée de travail, vers 12 h 30-13 h. L'heure de début de la collecte, le passage au vidage, les kilomètres parcourus, les anomalies constatées, tout y est répertorié. «Être ripeur ou conducteur à la SITA, c'est exercer un métier à part entière.» insiste Roger Avoledo, directeur de l'agence de Bagneux, qui compte une centaine d'employés de tous âges. Une profession difficile qui requiert une adaptation rapide à son environnement, le sens du travail en équipe et une bonne mémoire. «C'est un travail très physique ; au début, j'avais mal partout, raconte Rabia, ripeur intérimaire depuis un an. Mais ça me plaît bien finalement et puis c'est motivant d'avoir son après-midi pour s'occuper des enfants, faire des démarches, etc.». Gérard, lui, en profite pour s'adonner à ses passe-temps favoris : surfer sur Internet et collecter... des trésors dans les brocantes.

Pour plus d'infos : consultez la rubrique «propreté», au chapitre «cadre de vie», sur le site www.ville-malakoff.fr.

→ À PROPOS

QUI COLLECTE QUOI ?

Sur Malakoff, c'est la SITA, filiale de Suez Environnement, qui gère la collecte des ordures ménagères et des emballages. Véolia Environnement collecte le verre (déposé par les habitants dans les bornes ou colonnes semi enterrées) et les conteneurs enterrés de l'habitat collectif. Quant aux encombrants, ils sont ramassés une fois par semaine par le service de propreté de la ville. Les déchets dangereux (peinture, solvants, etc.) doivent être déposés en déchèterie, à Ivry-sur-Seine, par les habitants.

LE POIDS DES DÉCHETS

En 2005, sur Malakoff, on a collecté, par habitant :
321 kg d'ordures ménagères,
30 kg d'emballages,
15 kg de verre,
70 kg d'encombrants,
0,3 kg de déchets toxiques,
soit un total de 437 kg par habitant.



QUID DE L'AMBASSADEUR DU TRI ?

Depuis février dernier, un ambassadeur du tri, rattaché au service environnement de l'agglomération Sud-de-Seine, circule sur Malakoff. «Pour assurer le bon déroulement de la collecte, je travaille en étroite collaboration avec la SITA, je repère les bacs à remplacer, le stationnement gênant les bennes, etc., explique Cédric Gracia. J'en profite pour expliquer aux habitants le B.A.BA du tri.» Il rappelle ainsi que les bacs bleus ne doivent contenir ni graisses ou restes alimentaires, ni sacs plastique. Si trop de bacs sont souillés, une benne peut être refusée au centre de tri. Un surcoût pour la collectivité jusqu'à présent évité grâce, notamment, à l'important travail de vérification des employés de la SITA. Un autre problème se pose pour Cédric Gracia : celui des bacs restant trop longtemps sur le trottoir. Si les habitants sont tenus de les sortir entre 18 h et 6 h, puis de les rentrer dès que possible, des difficultés de stockage se présentent parfois, notamment pour les maisons de ville. A l'ambassadeur de trouver alors des solutions au cas par cas.

Vous pouvez joindre l'ambassadeur du tri, de 8 h 30 à 16 h 30, en appelant le numéro vert suivant : 0800 02 92 92.

Dans notre ville, de la maternelle au lycée professionnel, la rentrée scolaire s'est plutôt bien passée. Mais on peut légitimement s'inquiéter pour l'avenir de l'Éducation nationale.

Rentrée scolaire

Une ombre au tableau



Du côté des écoles, la situation est nuancée. À la maternelle Paul-Langevin, la fermeture d'une classe n'a pas entraîné de problème. En revanche, l'ouverture d'une classe supplémentaire aurait été la bienvenue à Guy-Môquet élémentaire pour éviter des effectifs trop chargés. Elle n'a pas été obtenue. Cependant, la collaboration entre la Municipalité, les directeurs, les parents et Madame Frédéric, inspectrice de la circonscription, a permis que la rentrée se passe plutôt bien. Une fermeture de classe à la maternelle Paul-Bert a notamment été évitée et les moins de 3 ans du premier trimestre ont pu être scolarisés.



France 2 filmait la rentrée à Malakoff.

Un seul point noir

Seul point noir : les postes non pourvus du RASED. Ce réseau d'aide et soutien aux élèves en difficulté est composé d'enseignants aidant, de façon personnalisée, les enfants qui ont du mal à s'adapter à l'école. Faute d'obtenir la formation spécialisée qu'ils demandent, les enseignants volontaires ne peuvent être nommés. Sur les quatre postes spécialisés en problèmes du comportement que compte Malakoff, deux seulement sont pourvus (et il en manque 45 sur tout le département). De plus, si cinq postes pédagogiques sont pourvus, deux d'entre eux sont en attente de formation.

Éléments positifs

Au niveau collège, la rentrée n'a connu aucun problème majeur. Avec des effectifs stables (autour de 450 élèves), Henri-Wallon n'a déploré qu'un professeur de mathémati-

ques absent le jour de la rentrée et le problème a été réglé. Au collège Paul-Bert, tous les postes sont pourvus. De nombreuses inscriptions en 6^{ème} ont nécessité la création de deux classes supplémentaires. Au total, les effectifs approchent de 480. La rentrée a connu le même ciel serein au lycée Michelet. L'inscription, en seconde, des élèves en provenance des deux collèges de la ville s'est faite en douceur.

Au lycée professionnel Louis-Girard, on avait double raison de se réjouir. Pour la rentrée, les 35 professeurs étaient à leur poste. Qui plus est, côté réhabilitation, cette fois, les permis de démolir et de construire sont déposés. Les travaux devraient commencer l'été prochain. Si tout se passe bien, la rentrée 2010 pourrait avoir lieu dans un lycée tout beau tout neuf.



La maquette du futur lycée Louis-Girard.

Quel avenir ?

« Cette rentrée, localement réussie, ne doit pas faire illusion », déclare Marie-Paule Chavanat, maire adjointe chargée de l'enseignement, avant de conclure : « On peut légitimement s'inquiéter pour l'avenir. Sur le plan national, la sectorisation actuelle n'est sans doute pas la meilleure chose, mais l'amélioration ne viendra pas de la réforme qui se prépare. Et que sortira-t-il des projets concernant le baccalauréat ? En tout cas, une chose est sûre, la suppression de 11 000 postes aura fatalement des effets néfastes sur l'Éducation nationale. »

À SAVOIR

> Nouvelles directions

Bienvenue à Mme Nader, directrice de la maternelle Langevin ; à M. Bonnet, directeur de l'école élémentaire Jean-Jaurès ; à Mme Mazel, proviseur du lycée professionnel Louis-Girard.

> Avis aux parents d'élèves

Dans chaque école, un conseil réunit le directeur, les enseignants, les représentants des parents, du personnel et de la municipalité, ainsi qu'un délégué départemental. Les 12 et 13 octobre, les parents sont invités à élire leurs représentants. Ils seront leurs porte-parole sur les questions concernant la vie de l'école (restauration, hygiène, horaires, aménagements...). Si vous ne pouvez vous déplacer, vous pouvez voter par correspondance. Dans chaque foyer, les deux parents peuvent voter.

> Vacances de Toussaint

Du 29 octobre au 7 novembre, les centres de vacances (Vaudeurs et Fulvy) et les centres de loisirs accueilleront les enfants. Vous avez jusqu'au 13 octobre pour les inscrire :

> Accueil Enfance, 17, rue Raymond-Fassin.



Ville de Malakoff



AU PROGRAMME

La journée "Ville amie des enfants"

- Installation d'une tente de terrain de l'UNICEF.

Cette tente sert d'école dans les pays dévastés par des catastrophes naturelles. Par exemple, lors du séisme en Indonésie en juin 2006, l'association a envoyé 90 tentes pour permettre aux enfants des écoles primaires de reprendre leur scolarité rapidement, en attendant la reconstruction des bâtiments. Des membres de l'UNICEF seront également présents pour expliquer les actions de l'organisation internationale.

- Exposition d'une œuvre collective, réalisée par les enfants des centres de loisirs maternels sous la direction de Martine Camillieri.

Composée à partir de bouteilles de lait, pots de yaourts, bouchons de couleur et autres matériaux, cette œuvre donne une deuxième vie aux emballages ménagers.

- Représentation d'une pièce de théâtre, conçue et jouée par des enfants des centres de loisirs.

- Expositions sur le jumelage avec N'Gogom au Sénégal, sur les enfants de Cana accueillis à Malakoff et sur Hiroshima. Le service des relations internationales présentent les actions menées par la Ville dans le cadre des jumelages.

- Animation Origami.

Les enfants pourront s'initier à l'art du pliage.

- Démonstration de djembé.

Dimanche 7 octobre,

la ville de Malakoff deviendra, officiellement, «Ville amie des enfants» en signant la charte de l'UNICEF. Pour l'occasion, plusieurs animations sont programmées sur la place du 11-Novembre, de 10 h à 14 h. La signature de la charte «Ville amie des enfants» est l'occasion de mettre en avant le travail de l'association UNICEF et de proposer plusieurs activités conçues par et pour les enfants.

À 11 heures,

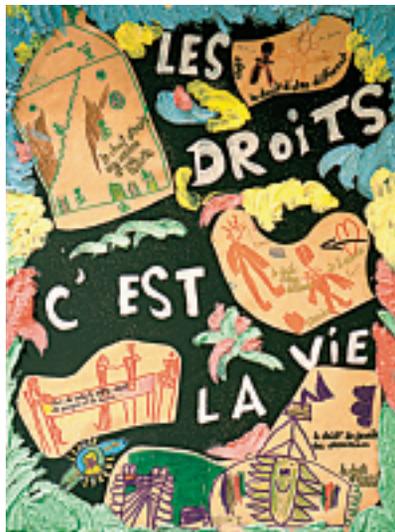
Catherine Margaté,

maire de la ville, signera la charte «Ville amie des enfants» dans la salle des mariages. Cet événement est ouvert à tous. L'engagement de Malakoff pour le bien-être et les droits des enfants est historique. Cette journée marque l'aboutissement d'un long travail et d'une volonté politique forte.

Citoyenneté rime avec solidarité

En cette rentrée, le Réseau Education Sans Frontières continue de se battre et de dénoncer l'injustice faite aux familles de sans-papiers et à leurs enfants scolarisés dans les écoles de la République, à Malakoff comme sur le plan national.

❖ Pour Saran, 5 ans, cette rentrée 2007 à l'école Paul Bert n'est pas une rentrée comme les autres. Jusqu'à présent, sa maman, Maryam, était sans-papiers, un terme qu'elle entendait régulièrement dans la cour de récréation ou à la télévision : «C'est vrai que les sans-papiers vont être expulsés ?» demandait-elle en rentrant de l'école. Un mot qui prenait tout son sens dans le quotidien de la petite fille : pas de travail pour sa mère, pas de maison bien à elle, pas de voyage et, surtout, la peur permanente. Saran est née en France, comme son petit frère de 2 ans. Elle ne connaît pas le Mali, pays d'origine de sa mère. Jusqu'à présent, Maryam était sans papiers. Cela signifiait qu'elle pouvait être arrêtée, renvoyée à tout moment dans un pays devenu presque étranger. Quand le contrôle de l'immigration se durcit, des familles sont plongées dans des situations absurdes et dramatiques. Leurs enfants, souvent nés en France, sont scolarisés dans les écoles publiques. Ils ont grandi ici et n'ont aucun repère ailleurs.



S'unir pour mieux agir

« Face à ce constat d'injustice, des parents, des enseignants, des organisations et des associations ont décidé de créer, en 2004, le Réseau Education Sans Frontières pour soutenir les familles et mettre en lumière ce problème, alors peu médiatisé. «Nous voulions lever le rideau sur cette situation, montrer que les clandestins sont des personnes comme nous, que leurs enfants vivent avec les nôtres. Nous défendons des individus.», explique Alain Doustalet, parent d'élève FCPE et membre de RESF depuis la création.

Véritable élan de solidarité citoyenne, cette initiative a redonné espoir à de nombreuses personnes, habituées à vivre dans une certaine forme d'isolement, dans l'inquiétude et la honte. « Désormais, les gens osent parler de leur situation. Etre sans-papiers n'est plus une maladie honteuse.», précise Alain Doustalet. Les actions du réseau sont de plusieurs natures : soutien administratif, parrainage d'enfants, organisation de manifestations,



« Les discours sur les valeurs ne sont pas des mots creux. »
(RESF)

défense des familles auprès des autorités. A Malakoff, l'histoire de la petite Ylénia* avait déclenché une prise de conscience et une grande mobilisation de la population. Depuis, une permanence a été mise en place et a accueilli une vingtaine de familles. Parmi elles, plusieurs, comme celle de Maryam, ont enfin obtenu la régularisation de leur situation, grâce au soutien du réseau et de la municipalité. Mais depuis la rentrée, la politique d'immigration se durcit. De nombreuses démarches n'ont toujours pas abouti et des parents sont menacés d'expulsion. Pour Saran, cette rentrée 2007 n'est pas une rentrée comme les autres : sa mère vient d'être régularisée. La petite fille sait ce que cela signifie : avoir un travail, pouvoir se loger, vivre dignement, et un jour partir en vacances au Mali !

* Lire Malakoff-Infos n°202 (juin-juillet-août 2006)

> Permanence RESF de Malakoff /Nanves/Montrouge : 06 79 39 55 84

> Permanence RESF de Fontenay-aux-Roses : 06 12 17 63 81

> Site internet : <http://www.educationsansfrontieres.org/>

Rassemblement devant la préfecture en soutien à Ylénia et sa famille.



Des maires réagissent

Huit maires des Hauts-de-Seine, dont Catherine Margaté, maire de Malakoff, ont adressé à M. Hortefeux, ministre de l'immigration, une lettre ouverte dans laquelle ils annoncent qu'ils continueront leurs initiatives de solidarité avec les sans-papiers, tels que les parrainages républicains. Ils affirment leur volonté de «protéger les habitants qui vivent, travaillent, étudient» dans leurs communes, et appellent tous les élus locaux à les «rejoindre dans l'affirmation des libertés et des valeurs démocratiques de notre République».

{ Hommage aux Martyrs de Châteaubriant

La mémoire des 27 otages fusillés le 22 octobre 1941 au camp de Châteaubriant a été fidèlement honorée par Malakoff depuis la Libération.

En témoignent le nom du Docteur Maurice Ténine donné au Centre Municipal de Santé au lendemain de la guerre et celui de Guy Môquet à une école en 1968. Chaque année, lors de la cérémonie en l'honneur des Martyrs de Châteaubriant, élus et anciens combattants fleurissent les plaques de ces deux bâtiments. A cette occasion, les élèves de l'école Guy-Môquet rendent eux aussi hommage au jeune résistant, tantôt par une exposition de dessins, tantôt par des messages inspirés par sa dernière lettre.



Au camp de Chateaubriant quelques semaines avant l'exécution.

Cette année, rendez-vous dans la cour de l'école le 22 octobre vers 11 h où sera lue cette lettre, en présence de Jacqueline Fourré, ancienne résistante et déportée, puis les enfants iront fleurir la plaque. La traditionnelle cérémonie au CMS aura lieu à 18 h.

Par ailleurs, des lectures de la lettre de Guy Môquet seront organisées dans les collèges Henri-Wallon et Paul-Bert et au lycée professionnel Louis-Girard, en même temps que des rencontres avec des représentants des associations d'Anciens Combattants.

LIBÉRATION

63^{ème} anniversaire

Comme chaque année, l'anniversaire de la Libération de Paris et de Malakoff permet de rendre hommage à ceux qui ont donné leur vie pour la liberté et de raviver leur mémoire.

Le 25 août, élus, Anciens Combattants et citoyens sont allés fleurir les plaques dédiées aux Malakoffiots tombés lors des combats de la Libération, à Malakoff, à Vanves et Montrouge. Le lendemain, une importante délégation a rendu hommage aux 35 jeunes résistants fusillés le 16 août 1944 à la Cascade du Bois de Boulogne.

Un 16 août tragique

Il y a 63 ans, à la veille de l'insurrection parisienne, les résistants de la région manquaient d'armes et de munitions et cherchaient à s'en procurer par tous les moyens. Les services de renseignement de la Wehrmacht et la Gestapo exploitèrent cette situation. Trois groupes de résistants furent appâtés avec la promesse d'une distribution d'armes par un prétendu réseau de renseignement britannique. Rendez-vous leur est donné le 16 août 1944. Ce jour-là, des FFI-FTP venus de Chelles sont arrêtés rue d'Armaillé, tandis que des Jeunes Chrétiens Combattants et des Jeunes de l'Organisation Civile et Militaire sont embarqués dans des camions près de la porte Maillot. Dans la nuit qui suit, les prisonniers sont conduits à la Cascade du Bois de Boulogne et massacrés à la mitrailleuse et à la grenade. Le même jour, des FFI de Draveil, piégés de la même façon, sont abattus rue Leroux.



Une image exemplaire de la Résistance

Le souvenir de ces fusillés tient une place particulière dans la transmission de la mémoire de la Résistance parisienne. Appartenant à des organisations de Résistance de sensibilités très différentes, ils sont un symbole de l'union de toutes les forces combattant pour la liberté, l'indépendance de la France et le rétablissement de la République. Ce même esprit de rassemblement autour des valeurs démocratiques anime la commémoration annuelle à la Cascade du bois de Boulogne.



La délégation des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Malakoff, accompagnés de leurs porte-drapeaux, était conduite par Simone Goffard, maire-adjointe honoraire chargée du monde combattant, et Jean Delorme, président de l'Union Locale des ACVG.

Septembre 1967 : que faisions

La Maison de la Jeunesse... et de la culture : quarante ans après son inauguration, boulevard Henri-Barbusse, ceux qui ont vécu les premières années de cette maison, s'en souviennent comme d'une aventure passionnante.



La Maison de la Jeunesse, c'était la suite logique, donc indispensable, de la Maison de l'Enfance. Il fallait, pour les plus de 14 ans, un projet

éducatif qui prenne le relais de la ME. », explique Henri Pappo ancien directeur de la ME, du Service Municipal de la Jeunesse et de la Maison de la Jeunesse. « Une amicale des anciens de la ME fut d'abord créée par Pierre Lunet, directeur du service municipal de l'enfance. Elle réunissait près de 200 jeunes et leur proposait des activités pour les soirées et les week-ends à la ME et à l'extérieur. Mais cela ne suffisait pas. Il fallait aux jeunes un lieu qui leur soit réservé. » C'est ainsi que la Municipalité fit construire, en partenariat avec l'Office Public HLM, la Maison de la Jeunesse. Elle fut inaugurée le 17 septembre 1967, en présence de Jacques Duclos, sénateur de la Seine, et de Léo Figuières, maire et conseiller général.

De nombreuses activités

Très vite, la maison devient le lieu de rencontre pour de nombreux jeunes. Ils viennent là pour discuter, jouer au ping-pong, aux échecs, aux dames ou aux cartes, pour écouter des disques, suivre ensemble des émissions de télé (par exemple Les Enfants du rock), emprunter un livre à la bibliothèque ou le lire sur place. Ils y trouvent aussi un soutien scolaire et une permanence de l'ANPE. De nombreux ateliers spécialisés se développent : peinture, sculpture, danse, guitare, aéromodélisme, photographie, cinéma, émaux sur cuivre,

Les jeunes élisent leurs représentants au Conseil de Maison.

sérigraphie... Un orchestre de rock répète régulièrement au sous-sol. Des sorties sont organisées au cinéma, dans les musées, en bases de loisirs pour pratiquer le canoë ou la voile, en forêt de Fontainebleau pour s'initier à l'escalade.

Un véritable accès à la culture

« Il ne s'agissait pas de donner à consommer de l'activité pour de l'activité, précise Henri Pappo. Nous voulions que ces activités leur apportent une ouverture sur la vie, qu'elles soient des moyens d'épanouissement et d'accès à la culture. Tous les samedis, nous proposons des rencontres tous azimuts. »

Conditions d'inscription (saison 68/69) :

- Habiter Malakoff, ou y travailler, ou y être scolarisé ;
- être âgé de plus de 14 ans ;
- acquitter le droit annuel d'inscription de 5 ou 10 F, selon qu'on a moins ou plus de 18 ans.

Certaines de ces rencontres ont particulièrement marqué les jeunes. Ils s'en souviennent comme d'événements extraordinaires qui leur apportaient une ouverture sur les arts, les sciences, la cité, le monde extérieur. Jean Ferrat est venu expliquer qu'il "ne chantait pas pour passer le temps". Paco Rabanne a prêté une collection haute

couture pour un défilé des jeunes adhérentes de la MJC. Des astrophysiciens de l'Observatoire de Meudon initiaient les jeunes à l'astronomie. Vladimir Jankélévitch discutait philosophie. René



« Les jeunes ont besoin de se rassembler, de se cultiver, de se distraire. Bientôt nous ouvrirons notre première Maison de la Jeunesse. »

Léo Figuières. Juin 1967.

ns-nous ?

Toutes les générations se retrouvent autour des expositions comme des activités de la Maison des Jeunes et de Quartier.



Souvenirs, souvenirs

« Les jeunes qui venaient là, s'y sentaient chez eux, en sécurité. Ils avaient envie de prolonger ces moments le plus longtemps possible. » Charles de Terlikowski

« On se retrouvait là, les uns à la sortie de leur boulot, les autres de leurs études, pour discuter des problèmes qu'on avait dans nos vies, de la politique, ou des sorties qu'on avait envie de faire. La MJC nous a apporté une culture générale qu'on n'aurait pas eue autrement. On y a trouvé le temps de réfléchir, le sens de la responsabilité, le respect de l'autre, l'entraide. On y a pris confiance en nous-même. » Gérard Bigneau, membre du Conseil de Maison

« Nous étions encadrés par des gens solides qui savaient nous écouter et qui nous proposaient des choses intéressantes, nous donnant accès à plus d'activités culturelles qu'on en proposait aux jeunes à l'époque ! Ils nous responsabilisaient en nous faisant participer aux décisions dans le Conseil de Maison. Ce que je suis aujourd'hui, je le dois pour une bonne part à la MJC. » Annie Garcia

Andrieu, rédacteur en chef à *L'Humanité*, fut invité à discuter de Mai 68. « On voulait pour les jeunes des intervenants de qualité », souligne Charles de Terlikowski (directeur de la MJC pendant plusieurs années). « Je me souviens particulièrement de Juliette Gréco. C'était déjà une grande dame de la chanson, mais elle avait le trac à l'idée de faire face à un public de jeunes plutôt rock. Ce fut un succès bien sûr. »

L'encadrement des activités

« Pour animer les activités artistiques, nous faisons aussi appel à des artistes reconnus. Par exemple : Louis Cordesse pour la peinture et les émaux. Par ailleurs, la Maison de l'Enfant et les camps de l'Ardèche offraient un vivier où recruter les cadres de la MJC. Moi-même, j'ai débuté comme moniteur à la ME et dans l'Ardèche. Il y avait une continuité entre toutes ces structures, un même projet pédagogique. C'était un apprentissage de la vie ensemble, de l'autonomie et de la responsabilité. »

Apprendre la démocratie

Par son fonctionnement, la MJC était une école de démocratie. Une charte de la jeunesse, élaborée par Jacques Rouyer, maire-adjoint chargé de la Jeunesse et des Sports, était affichée dans le hall. Tout nouvel adhérent s'engageait à en appliquer les principes, à savoir les valeurs républicaines, le respect de l'autre, la solidarité. De plus les jeunes élaient leurs représentants au Conseil de Maison qui décidait de la programmation. Chaque membre était responsable d'une activité et n'était pas peu fier de contribuer à la réussite de telle sortie ou telle soirée.

→ À PROPOS

DE LA MJC À LA MJQ

Inaugurée le 17 septembre 1967, la Maison de la Jeunesse devient très vite Maison de la Jeunesse et de la Culture.

De 1983 à 1985, elle accueille des stages de réinsertion sociale et professionnelle.

Fin 1985, elle reprend ses activités sous le titre de Maison des Jeunes et de la Culture.

A partir de 2000, elle devient Maison des Jeunes et de Quartier et accueille toutes les générations.

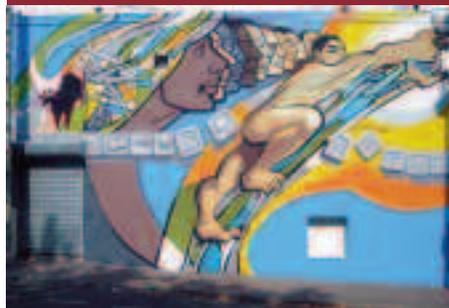
40 ANS, ÇA SE FÊTE !

Rendez-vous au 4 bd Henri-Barbusse, le 4 octobre. À 18 h, les ateliers de la MJQ présentent un spectacle : théâtre, hip-hop, slam, rap et guitare. De 19 h à 20 h 30, vernissage de l'exposition rétrospective et buffet, avec joyeuses retrouvailles. À partir de 20 h 30, projection d'un diaporama sur les activités actuelles et orchestre rock. La soirée se prolongera jusqu'à 23 h, pour danser ou évoquer les souvenirs au gré de chacun.



La fresque rajeunie

La fresque peinte en 1970 par l'artiste chilien Camilo Henriquez Van-den-Borghet sur le pignon de la MJC s'est dégradée au fil des ans et des intempéries. En 2005, le décès de l'artiste interrompt son travail de restauration. Cet été, Julien Kastler, jeune peintre malakoffiot, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, a achevé de lui rendre son éclat.



© Camilo Henriquez

L'aventure en pleine nature

Chaque mercredi, au centre aéré de Saint-Pierre du Perray, un large choix d'activités est proposé aux enfants. L'aventure en pleine nature y tient la première place.

❖ Au centre, chaque journée commence sur l'esplanade devant les pavillons. Les animateurs annoncent chacun l'activité qu'ils dirigent et les enfants se répartissent selon leurs goûts. Pour les passionnés de jeux en réseau, des tournois dans le pavillon vidéo-informatique. Pour ceux qui aiment modeler, peindre, découper et coller, direction le pavillon des activités manuelles. S'y retrouvent aussi les apprentis bricoleurs, fiers de manier le marteau et le tournevis. Impatients d'essayer une nouvelle recette et d'y goûter, les gourmands gagnent l'atelier-pâtisserie, dans la petite cuisine près de la bibliothèque. Les sportifs peuvent disputer des matchs de foot ou pratiquer le vélo tout terrain. Quant aux amateurs de cabanes, ils courent vers leur village,

impatients d'y vivre de nouvelles aventures...

Au village de l'aventure

« On a tout fait nous-mêmes ! » proclament les apprentis constructeurs. David, le directeur, et son adjoint Régis partagent leur fierté. Ils sont les maîtres d'œuvre de ce village, édifié en trois ans, au fil des mercredis et des vacances. « Cette année, on a monté des balançoires et une bascule et commencé d'aménager un mini-golf. On creuse aussi un trou pour créer une mare où observer têtards, grenouilles et autres bestioles. » Le « village » fournit le décor idéal pour toutes les aventures possibles. Un jour, c'est l'attaque et la défense du château fort ; un autre, le campement de Robin des bois, ou l'île de Robinson Crusoé, ou des bateaux que les pirates prennent à l'abordage. Il y a aussi l'aire qui accueille les veillées, à la belle saison, quand certains restent pour une nuit de camping. On s'assied sur des pierres ou des souches, en cercle autour du feu, pour écouter des contes du Moyen-Age. De quoi faire rêver !



La découverte de la nature

L'aventure peut prendre aussi la forme de balades en forêt. C'est l'occasion de découvrir la nature. L'automne est la bonne saison pour apprendre à identifier les champignons, pour ramasser les châtaignes qu'on fera griller, ou collectionner des feuilles qui servent à composer des tableaux. Il y a aussi les grands jeux dans la prairie : poules-renards-vipères* ou douaniers et contrebandiers**.

Et les jours de pluie ?

Ceux qui ne sont tentés ni par la pâtisserie, ni par les activités manuelles, peuvent retrouver sur grand écran la série télévisée *Il était une fois la vie*. Ils ont aussi le choix, à la bibliothèque-ludothèque, entre livres, jeux de société, constructions avec jeux légos et kaplas. Sans oublier le coin des poupées avec mobilier en réduction pour jouer à papa-maman.

*C'est simple : les renards attrapent les poules qui attrapent les vipères qui attrapent les renards.

** Les douaniers doivent attraper les contrebandiers et trouver la marchandise cachée.

➔ À PROPOS

> LE CENTRE EN CHIFFRES

Il couvre **10 hectares** clos, dont une partie boisée. **Cinq bâtiments** accueillent les enfants : vestiaires-sanitaires-infirmerie-bureaux, restauration, activités manuelles, vidéo-informatique, bibliothèque-ludothèque-petite cuisine. S'y ajoutent le logement du gardien et quelques locaux techniques. Encadrement : **une quinzaine d'animateurs**.

> TRAVAUX EN MAI-JUIN 2007

Création d'un enclos avec une dalle de béton et deux abris pour les poneys qui font la joie des enfants aux vacances de printemps et d'été. Remise en état des dalles devant les bâtiments et de l'aire barbecue. Installation de nouveaux barbecues. Implantation de candélabres près de la piscine.

> PROCHAINES VACANCES

Le centre accueillera les enfants à la journée, du 29 octobre au 7 novembre. Inscriptions jusqu'au 13 octobre, à l'accueil enfance, 17 rue Raymond-Fassin.



CENTRES DE VACANCES

S'éclater en apprenant

Tout un programme d'activités était prévu pour apporter à tous des vacances à la fois distrayantes et éducatives.



Les activités de l'été, tout comme le choix des équipes qui animent et encadrent les centres, ont été décidées dès le mois de mars. », explique Philippe Amariat. « Certes, les conditions climatiques ont obligé à renoncer à quelques activités extérieures : pas de nuits sous la tente à

Vaudeurs, un usage de la piscine moins fréquent à Fulvy, l'annulation du tour du Mont-Blanc en août à cause de la neige... Mais ça n'a pas changé l'esprit du projet général : permettre aux enfants d'avoir de vraies vacances, de s'épanouir au grand air, tout en apprenant la vie ensemble et en allant à la découverte de la région et d'un environnement différent de celui auquel ils sont habitués. »

Baignades, activités nautiques, camping, randonnées pédestres, vélo, équitation, accrobranche, jeux de plein air en tous genres... Les activités permettant de se détendre, de s'éclater ensemble et d'avoir tous la forme ne manquent pas. De vraies vacances donc ! Ce qui n'empêche pas l'aspect éducatif.

La vie ensemble

Participer à de grands jeux collectifs, construire ensemble des cabanes, assurer des tâches à tour de rôle, autant de façons d'apprendre à vivre ensemble, de tenir compte les uns des autres. Instructif aussi de réaliser des émissions pour *Fulvy Malakoff Radio*, de la pêche aux informations à leur mise en forme et à la prise de parole au micro. A Megève, La Tremblade et Duravel, en prenant complètement en main l'organisation d'une randonnée ou d'un camp au lieu d'être simple consommateur, les jeunes apprennent à se débrouiller sans les adultes et à assumer des responsabilités. A Megève, en élisant et en faisant vivre leur propre conseil municipal, ils s'essayent à la pratique de la citoyenneté.

Effectifs

Cet été, l'ensemble des centres a accueilli : 522 enfants et jeunes de Malakoff.

En outre, Vaudeurs et Fulvy ont reçu : une soixantaine d'enfants de Villejuif et autant de Morsang sur Orge, en mini-séjours d'une semaine.

L'environnement

Quant à l'environnement à découvrir, il est différent selon les centres. A Vaudeurs et Fulvy, l'accent est mis sur la découverte de la forêt et de la campagne, ainsi que des animaux de la ferme. A la Tremblade, les activités liées à la mer tiennent la plus grande place. A Megève, les randonnées permettent de découvrir la montagne, sa flore, son mode de vie. A Duravel, c'est l'occasion d'explorer une région riche en sites impressionnants et en merveilles géologiques, comme Rocamadour, les grottes de la Cave et le gouffre de Padirac.

«De vraies vacances pour les enfants, à la découverte d'un environnement différent.»



En juillet à La Tremblade, Madame le Maire est venue inaugurer la nouvelle salle de fêtes du centre. Ce fut l'occasion de faire la fête.

Le ciel, le soleil et la mer à La Tremblade.



Jeux dans la grande prairie du centre de Vaudeurs.



Les constructeurs et leur cabane (Fulvy).



Vincent Génot Cinéma en voie d'éclosion

Sur le parvis d'une cité, théâtre d'un quotidien terne, un clochard creuse sa mémoire pour nous raconter une histoire. L'histoire, a priori ordinaire, d'un jeune rongé par l'ennui. De cette banalité surgit l'insolite, le surnaturel : le jeune homme disparaît subitement, dévoré par une créature qui se terrait là...

«Avec *Extinction*, j'ai voulu créer une fable urbaine, évoquer le problème actuel de l'exclusion, sans délaisser l'aspect esthétique et littéraire du film.», nous explique Vincent Génot. Ce réalisateur de 28 ans dévoile dans son deuxième court-métrage un univers mêlant le fantastique et la poésie.

La passion des histoires

Nourri des nouvelles fantastiques de Maupassant ou de Stephen King et de cinéma américain, il a grandi à Bagneux, dans cette atmosphère de banlieue que dépeint le film.

Dès l'enfance, cet amateur de films d'horreur développe son goût pour la narration ; en témoigneraient ces anciens camarades de jeu, qu'il prenait plaisir à faire frémir au gré de ses récits.

Conscient qu'une histoire est avant tout affaire d'images et d'émotions, animé par le désir d'"embarquer" le spectateur, le jeune homme s'est dirigé naturellement vers le cinéma.

Après des études d'audiovisuel, il explore et expérimente toutes les facettes du métier : de l'écriture à la production, en passant par l'aspect technique. Vincent sait que ces expériences seront précieuses pour réali-

Découvert en 2006 lors de la soirée Clap Jeunes ! au cinéma Pagnol, Vincent Génot vient de présenter son deuxième court-métrage, *Extinction*, au festival off-court de Trouville. Portrait d'un jeune réalisateur prometteur.

ser un jour ses propres films au sein d'une équipe.

De la matière dans les idées

Boxeur amateur, il a appris à affronter les épreuves, à prendre

«Le cinéma est un spectacle, mais peut aussi délivrer un message fort.»

la vie à bras le corps. De son travail, son discours, on devine une façon empirique et charnelle d'appréhender le monde. Il manipule toutes sortes de matières : de mots en texte, de sons en musique. Pour tourner *Extinction*, le cinéaste a préféré la pellicule à la vidéo, pourtant plus moder-



ne. Il évoque un cinéma "intestinal", qui "prend aux tripes", parle de la "fluidité d'un texte". Ce langage organique rappelle le cinéma "à sensation", qui a alimenté son imaginaire d'adolescent.

Comme d'autres réalisateurs de sa génération, Vincent Génot manie avec talent les codes esthétiques et narratifs issus des deux côtés de l'Atlantique. Il déplore le peu de place accordé aux films de genre en France, et rêve d'un vrai film de morts-vivants à la française !

L'importance des aides à la création

Réaliser un film nécessite de bénéficier de moyens ; de moyens humains, matériels, mais aussi financiers. Vincent Génot a obtenu l'aide d'institutions et de personnes pour mener son projet : l'ACLAM¹, l'ASSBAC², Défi jeunes et la société de production Nexus films. Des initiatives telles que Clap Jeunes ! permettent également aux cinéastes encore méconnus de rencontrer le public et les professionnels.

*1 Association Culture et Loisirs à Malakoff.

*2 Association Sportive Sociale Balnéolaïse Artistique Culturelle.



1



2

IMAGES

1. Les élèves de l'école élémentaire Guy-Môquet ont bien apprécié la nouveauté de cette rentrée : l'aménagement de leur restaurant en libre service.

2. Avec les nouveaux modules "body-boomers" installés au square Pierre-Larousse, pas de limite d'âge pour pratiquer le sport.

3. Portraits de jeunes et extraits de leurs "journaux de guerre" à découvrir à la bibliothèque pour Lire en paix.

4. Un spectacle impressionnant : le garage de la SITA et ses 50 bennes prêtes à partir pour la collecte.

5. Les habitants de Malakoff vus par Christian Boltanski... et par eux-mêmes.



3



4



5

→ ÉCHOS

DES NOUVELLES DU COMMERCE LOCAL

L'association de commerçants Malakoff Village vient de publier le numéro 2 de son magazine, distribué à tous les habitants. On y trouve la liste complète de la centaine de commerces adhérents ainsi que plusieurs articles, dont le témoignage d'une habitante de Malakoff, Isabelle Motrot, journaliste sur France 2 et Europe 1. La sortie d'un guide des commerces y est annoncée pour novembre 2007.

Lancé récemment, le site Internet de l'association présente son fonctionnement, ses objectifs, l'annuaire des membres, un forum etc., à l'adresse suivante : www.malakoffvillage.com.



→ SPORTS

TOURNOI INTERNATIONAL DE BASKET

De nombreux spectateurs ont fait le déplacement pour assister aux rencontres organisées dans le cadre du tournoi international de basket, les 8 et 9 septembre dernier. C'est l'équipe de Zadar, en Croatie, qui remporte cette 15^{ème} édition. Malakoff se classe 2^{ème}, devant La Haye (Pays-Bas), Nanterre et Corsico (Italie). Malgré le forfait de dernière minute de l'équipe russe, les organisateurs se disent satisfaits et donnent rendez-vous aux amateurs de Basket pour le prochain tournoi.



TRANSPORT

Un dépliant pour l'Hirondelle

Un dépliant, avec les circuits, les horaires et les informations pratiques, est disponible en mairie, au centre administratif Barbusse, à l'espace 14-Juillet, dans les centres sociaux, à la Maison des Jeunes et de Quartier et dans les foyers pour personnes âgées.

Depuis le 1^{er} septembre, la navette n'est plus exclusivement réservée aux personnes de plus de 60 ans et aux personnes handicapées. Les jeunes de moins de 18 ans, les étudiants, les apprentis, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RMI peuvent aussi l'emprunter. Ils doivent être munis d'une carte délivrée gratuitement par le Centre Communal d'Action Sociale.

La navette circule désormais tous les jours, du lundi au dimanche, suivant des horaires élargis. De nouveaux arrêts figurent également sur les circuits nord et sud.

Enfin, autre nouveauté : les utilisateurs de l'Hirondelle peuvent emprunter gratuitement le Clamibus et le Petit Fontenaisien, les navettes de Clamart et Fontenay-aux-Roses, également membres de la communauté d'agglomération.



DEUX MALAKOFFIOTS

À LA COUPE DU MONDE DE RUGBY

Thibault Pillon et Chloé Prouveur, 12 ans, ont assisté au match de la coupe du monde de rugby, Argentine/Irlande, au Parc des Princes, le 30 septembre dernier. Ils ont participé à l'opération «Gagne ta place pour un match de la coupe du monde de rugby 2007» organisée par le Conseil général des Hauts-de-Seine. Après s'être confrontés à d'autres jeunes du département sur des ateliers sportifs et des quiz, ils ont terminé premiers dans la catégorie ville de moins de 35 000 habitants.

→ RENDEZ-VOUS

JOURNÉE ARTS DE LA RUE

Le 27 octobre de 10 h à 16 h, dans le jardin de la Maison des Arts, venez découvrir l'univers de Deuxième Groupe d'Intervention à travers une installation composée de photos, de costumes et d'objets de ses créations pour l'espace public. En présence des acteurs.



→ AGENDA

OPÉRATION «SÉCURITÉ ROUTIÈRE»

Les services municipaux de la jeunesse et de la prévention organisent une opération «sécurité routière» en partenariat avec le commissariat de Vanves et la Croix-Rouge, le samedi 27 octobre, de 14 h à 19 h, place du 11-Novembre.

Au programme de cette journée, jeux de simulation sur ordinateurs, initiation au BMX, pistes de skates et rollers, village routier pour l'initiation des enfants, ateliers code de la route, quizz, documentation pour les parents et les jeunes, formation aux premiers secours ou encore voiture tonneau.

→ TRAVAUX

12 FÉVRIER 1934

Le conseil général va procéder à la rénovation complète de l'avenue du 12-Février-1934. L'aménagement de cette voie s'inscrit dans ce qui a déjà été réalisé sur l'avenue Pierre-Larousse : même type de revêtement de trottoirs, même mobilier urbain, mêmes candélabres. Le stationnement automobile sera conservé sur le côté dépôt RATP, avec l'ajout de places pour deux roues. Les travaux, entamés à la mi-octobre, prendront fin en janvier. Pendant leur durée, pour permettre l'avancement du chantier, la circulation sera mise en sens unique, de l'avenue Pierre-Brossolette vers Gabriel-Péri.



ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

La Ville agit

Nous sommes tous concernés par les économies d'énergie. La Ville, à son échelle, agit.

L'éclairage public est un bon exemple des efforts fournis pour réduire notre consommation d'électricité, participer à la préservation de l'environnement et réduire la facture.

La rénovation des éclairages publics permet non seulement de réaliser des économies d'énergie, mais également d'avoir du matériel plus performant. L'an dernier, la rue Maurice-Thorez a été équipée de luminaires économiques. Au lieu d'ampoules de 250 watts, les services techniques ont posé des ampoules de 140 watts, ce qui représente une économie d'énergie non négligeable. Ce test ayant été concluant, l'expérience a été reconduite. Cette année, les rues Galliéni, Joliot-Curie, Paul-Eluard, Carnot, Raffin et de la Tour ont été équipées d'ampoules qui consomment moins. Le sentier des Fosses-Rouges ainsi que la rue François-Bellœuvre seront équipées dès cet automne.

Des équipements plus économiques

L'éclairage du parc Larousse a également été entièrement repensé : disparues les boules lumineuses énergétivores. Elles sont aujourd'hui remplacées par des lumi-



naires consommant moins d'énergie, tout en ayant une plus grande efficacité. Le sentier du talus nord a fait l'objet des mêmes aménagements. Pour l'année 2008, l'objectif est de remplacer les luminaires de tous les parcs et squares.

Par ailleurs, l'an dernier, la Ville a testé de nouvelles plaques de rue lumineuses, typiques de Malakoff. Des plaques de rue à diodes électroluminescentes (LED), à très

basse consommation d'énergie, ont été posées à l'angle des rues Gambetta et La Tour. 25 autres plaques de rue lumineuses à très basse consommation seront installées cet automne.

Enfin, tous les carrefours à feux sont équipés de répéteurs, têtes de feu et figures piétons avec des diodes électroluminescentes, consommant moins d'énergie. La ville étant très grande consommatrice d'énergie, ces gestes, qui paraissent anodins, participent à la préservation de notre environnement.

Pour vous informer

«Elec'Onomy, le guide économies d'électricité», réalisé par le Syndicat Intercommunal de la Périphérie de Paris pour l'électricité, est disponible en mairie et dans tous les services municipaux. Les bons réflexes à avoir, des conseils pour bien acheter ses équipements ménagers et réduire sa facture d'électricité, tout est dans ce guide pratique. Procurez-vous le rapidement !!



ÉLECTIONS

S'inscrire sur les listes

En 2008, les 9 et 16 mars, auront lieu les élections municipales et cantonales. Mais pour pouvoir mettre son bulletin dans l'urne, il faut être inscrit sur les listes électorales de la commune.

Si vous venez d'arriver à Malakoff, ou si vous n'êtes pas encore inscrit sur les listes électorales de la ville, vous avez jusqu'au 31 décembre pour procéder à votre inscription. Elle se fait au service Elections de la mairie sur présentation de plusieurs documents.

Deux possibilités :

- Vous habitez Malakoff : se munir d'une carte d'identité, ou d'un passeport de nationalité française en cours de validité, et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois à votre nom et prénom (quittance loyer, EDF, GDF, facture France Telecom).

- Vous êtes hébergé à Malakoff : vous devez apporter votre carte d'identité, ou passeport de nationalité française en cours de validité, une attestation sur l'honneur de l'hébergeant, une copie de sa pièce d'identité, un justificatif de domicile de moins de 3 mois de l'hébergeant et un justificatif de domicile de moins de 3 mois à votre nom, prénom (relevé bancaire, feuille de paie, attestation de sécurité sociale,...).

Les Européens et les élections municipales

Les ressortissants de l'Union Européenne peuvent voter pour les élections municipales. Ils doivent être inscrits sur les listes électorales de Malakoff avant le 31 décembre. Leur inscription se fait également au service Elections de la mairie sur présentation d'une carte d'identité ou d'un passeport ou d'une carte de séjour en cours de validité, et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois à son nom et prénom (loyer, téléphone fixe, EDF, GDF).

Pour les ressortissants européens hébergés à Malakoff, les pièces à fournir sont les mêmes que pour les Français hébergés (voir ci-dessus).

Voter est un acte civique. Inscrivez-vous !



DU NOUVEAU DANS LES CENTRES SOCIAUX

À votre écoute

Écouter, s'écouter pour mieux vivre au quotidien. C'est ce que propose l'atelier de sophrologie relaxation, une des nouvelles activités mises en place dans les centres sociaux.

Respirer mieux pour vivre mieux ; telle pourrait être la devise de Carole Foldi, relaxologue et sophrologue, initiatrice de l'association So relax. Chaque semaine, elle anime des séances de sophrologie relaxation collectives, dans les centres sociaux Pierre-Valette et Jacques-Prévert. La méthode simple et pratique, basée sur des exercices de respiration, permet de gérer le stress, d'être accompagné dans une épreuve difficile, de renforcer la confiance en soi. Il ne s'agit pas ici de guérir,

La sophrologie, "science de l'harmonie de l'esprit", fut créée en 1960 par Alfonso Caycedo, neuropsychiatre d'origine colombienne, comme alternative aux thérapies traditionnelles. Elle se situe au croisement de la relaxation occidentale et des techniques de méditation orientales, telles que le zen et le yoga.

ni de résoudre ses problèmes, mais d'appréhender le quotidien de façon plus positive. A l'instar de l'association So Relax, les sophrologues travaillent régulièrement avec des structures médicales et organisent des stages au sein des entreprises.

Le Dr Caycedo, inventeur de cette thérapie, définissait le corps, l'esprit, la conscience et l'âme comme "une seule et même chose appelée être humain, formant une unité existentielle". Passer par la détente du corps pour apaiser son âme, c'est l'expérience que vous pourrez vivre en participant à ces ateliers.

Installez-vous, respirez profondément : le voyage commence. Durant une heure, la voix servira de guide. En toile de fond, une musique douce, le bruissement du vent, le chant de la mer vous accompagne, faisant surgir à votre

esprit une image, un décor dans lequel vous pourrez vous projeter et vous délasser. En sophrologie, l'imagination tient une place importante. C'est une porte ouverte sur notre inconscient. «L'état de relaxation, que l'on appelle sophroliminal, à la limite du sommeil, permet au subconscient de s'exprimer, et surtout de capter des sensations agréables, de s'en imprégner.» nous explique Carole Foldi. Dans un moment de tension, de stress, le patient peut réutiliser ces sensations, comme un réflexe. D'où le bénéfice d'une pratique régulière.

Lorsque le voyage prend fin, chacun revient tranquillement à la surface, reprend conscience de son corps, de ce qui l'entoure. Avant de se quitter, on échange des impressions, des ressentis. Car chaque séance est différente, et le travail évolue au fil du temps, en fonction du groupe.

> Le mercredi de 19 h à 20 h et le mardi de 12 h 15 à 13 h 15, au centre social Pierre-Valette. Inscriptions et renseignements auprès de l'association So relax (Carole Foldi) :
2/4 avenue Pierre-Brossolette
Tél : 06 80 44 59 16

«La sophrologie m'a beaucoup servi dans une période de grand stress. On peut l'utiliser à tout moment de la journée, de façon autonome : c'est très facile.»

Francine, assistante sociale



FAMILLES

Un lieu d'écoute et de soutien

La vie d'une famille est parfois troublée par des difficultés, des discordes. Quand communiquer avec ses proches semble impossible, où trouver l'aide nécessaire ? Parler, être écouté par une personne neutre est souvent le meilleur moyen de désamorcer un conflit, d'apaiser une situation pénible. La Municipalité a mis en place le point écoute parents/enfants : un espace d'écoute et de soutien psychologique aux familles. Parents, enfants, adolescents : une psychologue vous reçoit, vous écoute, répond à vos questions et vous conseille. Ces entretiens, individuels ou familiaux, permettent de poser une



parole douloureuse, d'énoncer un problème de façon plus claire. L'accueil est proposé au centre socioculturel Jacques-Prévert, lieu familial et rassurant, fréquenté quotidiennement par les habitants. Cet espace de parole permet de répondre à des problématiques ponctuelles qui

ne nécessitent pas un suivi psychologique régulier.
Point écoute parents/enfants
> Le vendredi de 15 h à 18 h. Centre socioculturel Jacques-Prévert, 9 rue Jacques-Prévert.
> Pour prendre rendez-vous ou vous renseignez, contactez le 06 13 35 11 09

{ Rendez-vous

Maladie d'Alzheimer Rencontre détente

Le Centre Communal d'Action Sociale, en partenariat avec l'Association France Alzheimer Hauts-de-Seine, propose une rencontre-détente à l'intention des personnes atteintes par la maladie

d'Alzheimer, ou par les maladies apparentées, et de leurs aidants, familiaux ou professionnels. Conçue comme un moment de détente et de convivialité, cette rencontre prendra la forme d'un goûter en musique et en chansons, agrémentée de l'intervention d'une conteuse et de quelques surprises.
> Goûter-détente : mercredi 10 octobre, à 14 h 30. Foyer Joliot-Curie,

5/7 rue Joliot-Curie.
Pour plus d'informations, contactez le CCAS (coordination gérontologique) au 01 47 46 75 79.
> Association France Alzheimer : www.francealzheimer.org
Antenne d'accueil de Malakoff : le vendredi matin sur rendez-vous, en mairie (Salle 138), 1, place du 11-Novembre.
Tél : 01 46 42 22 16.

➔ EN BREF

COURS DE SALSA

La MJQ Barbusse vous invite à vous déhancher tous les mardis de 20 h 30 à 22 h au gymnase Duclos !
A partir de 15 ans.
> Inscription auprès de la MJQ (Maison des Jeunes et de Quartier), 4, bd Barbusse – 01 46 44 28 39



ATELIER D'ÉCRITURE SLAM

Pour le plaisir d'écrire, de dire et de partager les mots, la MJQ organise un atelier d'écriture, animé par le slameur Nen.
A partir de 15 ans.
> Un vendredi par mois de 16 h à 19 h.
Pour plus d'informations, contactez la MJQ.

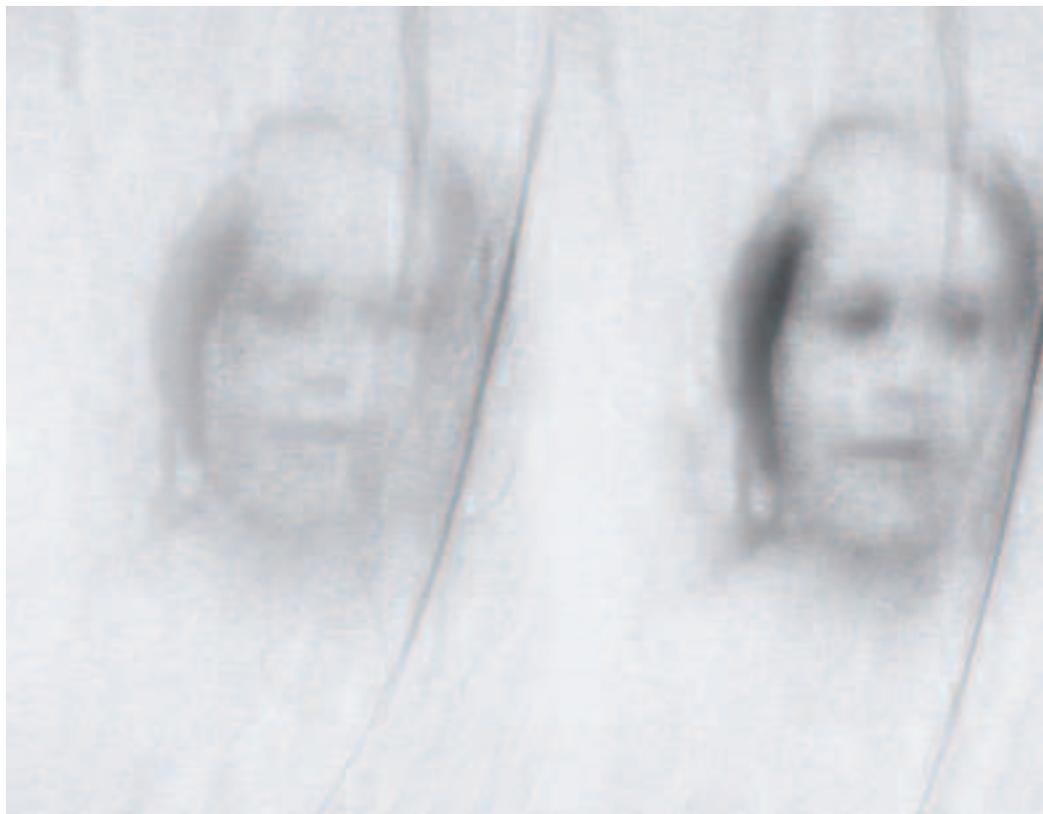


REMISE À NIVEAU EN FRANÇAIS

Envie de vous réconcilier avec l'écrit et la lecture ? Un cours de remise à niveau vous est proposé au centre social Jacques-Prévert un soir par semaine. Public concerné : adultes
> Pour les dates et horaires, contactez le centre social Jacques-Prévert, 9, rue Jacques-Prévert – 01 42 53 82 62

Les enfants de Malakoff vu

Événement. Pour fêter en beauté son dixième anniversaire, la Maison des arts ouvre ses portes à l'un des artistes actuels les plus reconnus : Christian Boltanski. Habitant à Malakoff depuis près de trente ans, le plasticien, photographe et cinéaste a construit son exposition autour de photographies d'enfants de la ville.



« L'artiste donne à voir la diversité de l'humanité en même temps que l'unicité de chaque être. »

Pour ouvrir les festivités de son dixième anniversaire, la Maison des arts propose une exposition exceptionnelle, spécialement conçue par Christian Boltanski, l'un des artistes majeurs de notre époque, et tout simplement intitulée *Les Habitants de Malakoff*. «Pour fêter ces dix ans, il était légitime de faire appel à un artiste habitant la ville. Christian Boltanski vit et travaille à Malakoff depuis près de trente ans et s'est montré très intéressé par notre proposition.», raconte Aude Cartier, responsable de la Maison des arts.

Clin d'œil aux habitants

Plasticien, photographe, cinéaste reconnu dans le monde entier, Christian Boltanski a tissé «un lien affectif avec Malakoff et ses

habitants». Il apprécie «le cadre préservé de cette petite ville, qui n'a pas été ravagée comme d'autres villes de proche banlieue». Pour la Maison des arts, il a imaginé un parcours tantôt ludique, tantôt nostalgique autour de photographies d'enfants. Il explique : «J'aime concevoir mes œuvres spécifiquement pour un lieu, en pensant aux personnes qui vont y venir. La Maison des arts, à travers ses animations, accueille de nombreux enfants. C'est aussi un espace ouvert aux habitants de la ville, à des visiteurs qui ont sans doute une approche plus sentimentale des œuvres que celle de spécialistes de l'histoire de l'art. Je me suis intéressé à ce qu'ils pouvaient ressentir et j'ai cherché à leur transmettre des émotions dans cet endroit particulier. Pour Malakoff, je n'ai pas eu envie de quelque chose de sinistre ou d'effrayant, car j'ai une vision plutôt heureuse de la ville.»

s par Christian Boltanski

Entre l'unique et le multiple

Au fil d'un parcours en trois parties, l'exposition propose une méditation sur l'enfance, la mémoire, l'identité, mais aussi l'anonymat des images. L'artiste a utilisé des portraits d'enfants, issus de photos de classe datant des années



quatre-vingt, des années cinquante, etc. Il les a retravaillées, agrandies, pixellisées, assemblées, jusqu'à les rendre presque méconnaissables. D' uniques et personnels, ces portraits n'en deviennent alors que plus universels.

Le rez-de-chaussée de la Maison est dédié à la vie d'aujourd'hui et laisse place à l'interactivité. Dans une salle, des photographies ont été divisées en trois bandes horizontales, au niveau des yeux, du nez et de la bouche, que des vidéoprojecteurs font rapidement défiler. Ces multiples parties de visages s'assemblent pour former sans cesse de nouveaux portraits. «En appuyant sur un bouton, indique Christian Boltanski, les visiteurs peuvent faire un arrêt sur image, pour laisser apparaître un portrait composite, unique à chaque fois.»

Dans l'autre salle, le public est également maître du jeu. Un appareil photo est à la

disposition des visiteurs, qui sont invités à imprimer leur portrait, puis à l'accrocher au mur. C'est l'occasion d'avoir "sa tête au musée". «A terme, ces photos doivent recouvrir les murs du sol au plafond.», souhaite l'artiste. Avec cette installation, il donne à voir la diversité de l'humanité en même temps que l'unicité de chaque être. Se révèlent finalement l'anonymat de toute image et la perte d'identité de l'individu s'effaçant derrière elle.

Entre apparition et disparition

A l'étage, un monde nostalgique s'ouvre au visiteur. Entièrement vide, l'espace est uniquement habité par la présence de grandes photographies d'enfants accrochées aux fenêtres ouvertes. Ces portraits en noir et blanc des années cinquante se laissent découvrir en transparence, derrière des rideaux blancs parfois soulevés par le vent. En les regardant, les visiteurs perçoivent, grâce à une bande sonore, les voix entremêlées de jeunes écoliers. «J'ai souhaité ouvrir

l'espace sur le jardin et jouer sur les lumières d'automne pour mettre en scène ces images fantomatiques, commente Christian Boltanski. Cette partie de l'exposition évoque l'enfant mort que nous avons chacun en nous, ce petit garçon ou cette petite fille que nous étions.»

Et de conclure : «Les artistes ont finalement tous les mêmes préoccupations : la mort, la recherche de Dieu, la sexualité, etc. On ne fait pas de l'art pour faire joli, l'aspect visuel d'une œuvre est moins important que les questions qu'elle pose. Je m'interroge et j'interroge le visiteur, plus par des sensations que par la parole, sur des questions d'ordre existentiel : la disparition, la transmission, le bien et le mal.» Vaste et universel programme, auquel chacun est invité à prendre part jusqu'au 18 novembre.

ASCARIDE ET BOLTANSKI, DEUX REGARDS SUR LA VILLE

Dans le cadre des festivités de son dixième anniversaire, la Maison des arts vous invite au cinéma Marcel-Pagnol. Le 23 octobre, à 20 h 30, les habitants pourront y voir ou y revoir *Les Malakoffiottes*, film de Pierre Ascaride donnant la parole aux femmes. A l'occasion de cette projection, le réalisateur et directeur du Théâtre 71, et l'artiste Christian Boltanski échangeront leurs points de vue sur la ville et ses habitants.

→ RENDEZ-VOUS

A la Maison des arts,
105, avenue du 12-Février-1934,
du 15 septembre au 18 novembre,
exposition de Christian Boltanski :
Les Habitants de Malakoff.
Animations enfants sur inscription à la Maison des arts, Tél. : 01 47 35 96 94

Boltanski, sa vie, son œuvre

- > Christian Boltanski est né, à la fin de la Seconde Guerre mondiale dans une famille juive. Il est resté marqué par le souvenir de l'Holocauste.
- > En 1958, il commence à peindre à l'âge de 14 ans, sans avoir suivi de véritable scolarité ou formation artistique. Il réalise alors de grands formats représentant des scènes historiques ou des personnages dans des circonstances macabres.
- > A partir de 1967, il s'éloigne de la peinture, pour s'intéresser à d'autres modes d'expression. Il utilise une multitude de matériaux (photographies, objets trouvés, carton ondulé, pâte à modeler, etc.) pour mener une réflexion visuelle sur l'enfance, la famille, la vie des gens et le souvenir. A partir de photos retravaillées et d'objets ne lui ayant pas appartenu, il met en scène son autobiographie faussée.
- > L'humanité dans sa multitude est présente partout dans son œuvre, à travers l'exposition de centaines de vieux vêtements, de portraits, de milliers d'objets perdus, d'interminables listes de noms.
- > Dans ses travaux les plus récents, Christian Boltanski suscite émotions et interrogations sur l'importance de l'individu et le malheur de perdre son identité.

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Liberté, Égalité, Fraternité, des valeurs à défendre !

« Bonne nouvelle pour les Malakoffiots attachés aux Droits de l'Homme. Grâce à la mobilisation et l'action conjointe des associations, des élus de gauche, des citoyens de notre ville, 9 familles, dont 17 enfants, menacées d'expulsion et 2 lycéens majeurs, ont obtenu leur régularisation ou un titre de séjour. C'est une grande victoire pour tous ceux qui refusent que notre pays, nation des Droits de l'Homme, organise la chasse aux immigrés pour en faire les boucs émissaires de tous les maux de notre société. Avec celles et ceux qui ont agi pour ces familles, les élus communistes et républicains s'en réjouissent, mais 2 au-

tres familles dont 6 enfants viennent de recevoir un refus.

Avec les enseignants, les parents d'élèves qui participent au Réseau d'Education Sans Frontière, nous allons continuer d'intervenir pour que le droit d'aller à l'école, soit une réalité pour ces enfants. Ce n'est pas la menace à l'encontre des Maires de gauche qui empêchera notre détermination. En effet, certains Préfets ont d'ores et déjà écrit aux Maires pour les «mettre en garde» contre toutes initiatives de solidarité avec les sans-papiers ; comme les parrainages qu'ils pourraient soutenir sur le territoire de leur commune.

Tous les Maires de gauche de notre départe-

ment, PC, PS, MRG, ont répondu par une lettre au Ministre intitulée «Nous ne sommes pas à vos ordres», pour manifester leur indignation face à de tels propos qui rappellent trop les méthodes employées en d'autres temps à l'égard des Maires. Ils appellent tous les élus locaux et tous les citoyens à réagir avec détermination face à cette tentative de mise au pas et à les rejoindre dans l'affirmation des libertés et des valeurs démocratiques de notre République.

> *Dominique Cardot*
Maire-adjoint
Président du Groupe Communiste et Républicain

Majorité municipale, élus socialistes

Dignité

« Une amie d'une commune voisine admirait dernièrement devant moi le système du quotient familial qui est instauré à Malakoff depuis longtemps et qui consiste à ce que chacun paie les différents services municipaux selon ses moyens. Elle constatait que, si chez elle on "aide" les gens en difficulté, la démarche n'est pas la même en ce que le quotient familial respecte la dignité de chacun.

Ce mot de "dignité" je l'ai aussi souvent entendu quand la Ville a organisé l'ouverture de l'EHPAD, la maison pour personnes âgées dépendantes, et j'ai pu constater combien, à l'intérieur de cette maison, on attachait d'importance à cette

notion.

Il me semble qu'il s'agit-là d'un critère pour juger une politique. Or que voyons-nous aujourd'hui ?

Quelle dignité quand un Président de la République affiche sans vergogne un train de vie tapageur dans une France où 50 % des citoyens ne partent pas en vacances ?

Quelle dignité quand on envisage de dépénaliser les délits financiers alors qu'on a plein la bouche de la morale ?

Quelle dignité quand on parle de "quotas" d'expulsions comme on parle de "quotas" de production ?

Quelle dignité quand les revenus des stock-options ne sont pas soumis aux cotisations sociales alors que les revenus

du travail le sont ?

Quelle dignité quand on envisage de soumettre les immigrants à des tests ADN ? Quelle dignité lorsqu'on utilise (un futur ministre !) la dernière lettre de Guy Môquet pour "stimuler" une équipe sportive ?

Puisque, de la droite à la gauche, tout le monde semble se référer à Jean Jaurès comme à un modèle, relisons-le un instant : «Combien grande serait une humanité où tous les hommes respecteraient la personne humaine en eux-mêmes et dans les autres.» Et si on s'y mettait ?

> *Marie-Paule Chavanat*

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

De bien curieuses méthodes !

« Pour la 8^{ème} fois, depuis mars 2007, la permanence de l'opposition a subi des dégradations.

Dans la nuit du jeudi au vendredi 7 septembre, des individus ont cassé la vitre de notre porte d'entrée. Nous avons porté plainte.

Des questions restent posées : est-ce une manœuvre bassement politique, une tentative d'intimidation à l'approche des élections municipales ou un acte imbécile gratuit de plus ?

Dans notre ville, l'intolérance savamment entretenue par certains envers ceux qui affichent des opinions différentes ne date pas d'aujourd'hui mais cela a assez duré. La démocratie passe par l'isoloir.

Des dizaines de voitures taguées, des pneus

crevés, une poussette incendiée au 17^{ème} étage de l'immeuble du 35 PV Couturier, 3 véhicules incendiés rue Védrières, un riverain de la rue Rivoire a vu les 4 portières endommagées de son véhicule deux fois en deux mois, le hasard n'existe pas. Tout cela au mois de septembre en moins de 15 jours. Voici le résultat d'une gestion municipale des problèmes qui consiste à fermer les yeux sur tout, à excuser systématiquement, à laisser faire... Le système communiste est à bout de souffle, nous le savons tous.

Nous venons d'apprendre par des locataires de notre ville qu'un questionnaire de l'UNLI (organisation de défense des locataires HLM) a été distribué dans les boîtes aux lettres des HLM, Répondez sans aucune

crainte, vos écrits resteront totalement anonymes. En effet, l'Office HLM de Malakoff n'a aucun droit de regard sur le questionnaire de l'UNLI.

Nous pensons à une amie fidèle, qui vient de nous quitter, bien connue dans son quartier de la rue Chauvelot, pour sa générosité légendaire, son courage et son franc parlé. Elle nous manquera beaucoup, nous sommes de tout cœur avec sa famille.

> *Thierry Guilmar*
Conseiller Municipal UMP
109 rue Guy Moquet,
tous les jeudis 17h30-20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmar.blogspot.com

Conformément à la loi de 1881, le maire en sa qualité de directeur de publication a obligation de s'opposer à la diffusion de tout propos à caractère diffamatoire ou injurieux.

{ Rendez-vous

Au Théâtre 71

> Et ta sœur ? Tentative d'autoévaluation en forme d'opérette

de Pierre Ascaride, interprété par Pierre Ascaride et Pascal Sangla, guidés par Estelle Savasta et Benoît Lambert.

> Jusqu'au 27 octobre.

19 h 30, mercredi-jeudi – 20 h 30, vendredi-samedi – 16 h, dimanches 7 et 21 octobre.

> Esprits de famille

(Réservation indispensable)

• Cabaret musical

Le Diable court dans la nuit

Souvenirs d'une enfance bordelaise par Chantal Galiana et Denis Chouillet :

> 5, 6 et 9 octobre : vendredi à 14 h 30, samedi à 17 h, mardi à 20 h 30.

• Carte blanche à...

Jacques Bonnaffé, Isabelle Caubère, Noël Casale et Yannick Jaulin

> 13 octobre, de 15 h à 19 h.

Valérie Puech (dirigée par Estelle Savasta), Fellag, Nasser Djemaï et Wajdi Mouawad.

> 14 octobre, de 15 h à 19 h.

• Récital de Pascal Sangla

> 19 octobre, 23 h.

> Lire en fête

Vous pourrez acheter ou échanger des livres à la librairie éphémère.

> 20 octobre de 14 h à 18 h.

Si vous voulez écouter ou lire aux autres visiteurs vos coups de cœur, que vous soyez auteurs ou passionnés de livres, inscrivez-vous au théâtre avant cette date.

> Kant

De Jon Fosse

Un spectacle de marionnettes et d'ombres mis en scène par Bérangère Vantusso. Kristoffer (8 ans) a peur quand il pense à l'univers. Et si lui et son père n'existaient que dans le rêve d'un géant ? (pour petits et grands à partir de 9 ans)

> 8 et 10 novembre, 19 h 30.



PIERRE
ASCARIDE

Confidences

« J'en suis à quarante ans de carrière dans le théâtre. J'ai été tour à tour comédien, metteur en scène, directeur, et tout ça à la fois. J'essaie de retracer le parcours qui m'a mené au théâtre, de faire aussi le compte de tous les apports qui ont fait de moi l'homme que je suis. Y compris des choses dont j'ai eu honte à une époque, parce qu'elles ne faisaient pas partie de la culture reconnue. A savoir tout ce que je dois à mes racines marseillaises et au parler de mon enfance. Pas la peine d'avoir vu *le Chichi ni*



© Danica Bijeljic

Inutile de tuer son père pour suivre Et ta sœur ? Certes le public retrouvera des personnages des épisodes précédents. Mais l'éclairage se porte davantage sur ma mère, ma grand-mère, ma tante Victorine et ses chansons... J'évoque mes "premières fois" (au théâtre, dans le métier...). Je donne libre cours à la colère contre des choses que je n'acceptais pas dans mon enfance et que je continue de refuser. Libre cours aussi au rire. Une façon de se défendre contre un monde trop souvent difficile et inquiétant. »



DOUBLE
PORTRAIT

Edith Wharton et New York

A l'occasion de Lire en fête, les bibliothécaires nous invitent à découvrir Edith Wharton et le New York qu'elle peint dans son œuvre. Née dans cette ville en 1862, dans une famille de la haute bourgeoisie, elle fut la première femme à remporter le prix Pulitzer en 1921, avec *Le Temps de l'innocence**. Elle a beaucoup voyagé en Europe et

terminé sa vie en France (1937). Avec un "art féroce habillé de chic", selon la formule de son ami Henri James, elle révèle les dysfonctionnements d'une société dont elle connaît bien les détours. Ses livres sont la satire d'un monde impitoyable, où règne l'argent et qui détruit les personnes refusant de rentrer dans le moule. Rendez-vous le 20 octobre



à 17 h, à la bibliothèque, pour une lecture à trois voix. A partir d'extraits de son autobiographie (*Les Chemins parcourus*), du roman *Les New Yorkaises* et de quelques nouvelles, Geneviève, Muriel et Renée mettent en scène une femme de lettres et une ville en pleine mutation.

*adapté au cinéma par Martin Scorsese.

PICARD

MEUBLES • SALONS • LITERIES

**1000 m²
d'exposition**

Le spécialiste du convertible de qualité



MAXI LITERIE
Le spécialiste de vos nuits



Classico

Yves

Prill

Parking devant le magasin. Couvert de mardi au samedi de 9h30 à 19h

74, avenue Marx-Dormoy - 92120 Montrouge

Tél. : 01 42 53 48 48 - Fax : 01 42 53 07 66 - meublespicard.com

Parce que la promesse des compétences est la qualité, nous signons nos chantiers :



La Moderne

Architecte d'intérieur
Décorateur
Paysagiste
Menuisier
Carpentier

100, rue de la République

92120 Montrouge

Tel : 01 42 53 48 48

Fax : 01 42 53 07 66

www.lamoderne.com

Service Client

10, rue de la République

92120 Montrouge

Tel : 01 42 53 48 48

Fax : 01 42 53 07 66

Osez le bruit !



Évaluer et optimiser
son audition dans le bruit,
aujourd'hui, c'est naturel.



Dès le 18 septembre,
testez* gratuitement votre capacité à suivre
une conversation en milieu bruyant !

*Test auditif à visée non médicale.

OPTIQUE COLIN
56, av. P. Larousse
MALAKOFF
01 42 53 75 67

entendre
L'INNOVATION AUDITIVE

Imprimez sans vous ruiner
sur vos cartouches d'encre, jet d'encre, fax, laser

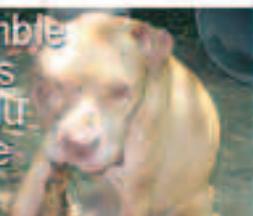
**Cartouches
d'encre**

**Economiser de 30
à 50%**

144 avenue de la République - 92120 MONTRouGE
Tél. : 01 49 12 94 56

Ouvert sans interruption - Lundi 14h à 19h - Mardi au samedi 10h à 19h15

Ensemble
brisons
la loi du
silence



Quelle qu'en soit la victime,
la maltraitance est condamnable



Association
Stéphane Lamart

Chaque jour des milliers d'animaux sont victimes de la cruauté de l'homme

Couper à compléter et à adresser avec votre chèque, sous enveloppe affranchie à :

Association Stéphane Lamart - 57, rue de la République - 92120 Montrouge

Oui,

je souhaite soutenir vos actions par un don de : _____ €
à l'ordre de l'Association Stéphane Lamart.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Code postale : _____ Tél. : (facultatif) _____

Association Stéphane Lamart "Pour la défense des droits des animaux"

SERVICES

→ Vacances familiales

Aux Sapineaux (Courchevel)
Les inscriptions ont lieu au service des sports (17, rue Raymond-Fassin - 01 47 46 76 99) Jusqu'au 15 octobre pour les vacances de Noël, jusqu'au 15 novembre pour les vacances de février.

→ CEA de Fontenay aux roses

Fête de la science

Le 14 octobre, dans le cadre de la Fête de la Science, le Centre de Recherche du CEA (Centre de l'Energie Atomique) à Fontenay-aux-Roses ouvre ses portes au public de tout âge, de 10 h à 18 h. Chercheurs, ingénieurs et techniciens recevront le public dans leur environnement de travail. Les visiteurs pourront se familiariser avec la biologie, appréhender les enjeux de la recherche sur les maladies émergentes et le cancer, suivre des démonstrations de robotique et de réalité virtuelle. Zoé, premier réacteur nucléaire européen (créé en 1946 par Frédéric Joliot et son équipe, aujourd'hui aménagé en musée) les plongera dans l'époque pionnière de la physique nucléaire. Dans InfoDem, ils parcourront un espace pédagogique dédié à la stratégie d'assainissement et de démantèlement des installations nucléaires. Cette journée sera rythmée par des visites, conférences, ateliers, expositions et projections de films, chasse au trésor... Et pour les amateurs, un concours de dessins. Aucune inscription préalable. Une carte d'identité sera demandée à l'entrée sur le centre et les enfants de moins de 16 ans devront être accompagnés par un adulte. Pour plus d'infos : 01 46 54 88 22.

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h. Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.
> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

7 octobre : Guez.
> 8, place de la République, Vanves.
14 octobre : Nguyen Duc Minh Anh
> 4, place du Maréchal De Lattre de Tassigny, Vanves.
21 octobre : Trincal.
> 55, rue Raymond-Marcheron, Vanves.
28 octobre : Balteaux.
> 55, rue P.-Vaillant-Couturier, Malakoff.
1^{er} novembre : Puyoo.
> 32, bd de Salinegrad, Malakoff.
4 novembre : Barsac.
> 64, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefauve, Raffanel et M. Poupeau :
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Elise Dupuis
> 01 46 55 82 05.
Judith Stoop-Devesa
> 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ;
et Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h). Dimanches et jours fériés.
> 01 47 35 39 37.

ASSOCIATIONS

→ Arc-en-Ciel 92

Dîner dansant

Rendez-vous le 6 octobre, à 20 h, salle des fêtes Jean-Jaurès. Votre participation permet de financer des sorties, du matériel et des aides pour des jeunes handicapés mentaux et/ou autistes. 20 € par adulte, demi-tarif de 6 à 15 ans, gratuit en dessous de 6 ans. Inscrivez-vous le plus vite possible au 192 av. Pierre-Brossolette (01 46 56 70 06).

→ Croix Rouge Française

• Collecte vestimentaire

La Croix-Rouge de Vanves-Malakoff collecte des vêtements chauds (écharpes, bonnets, gants, chaussettes, manteaux, blousons, couvertures) à destination des sans-abri.

> Dimanche 21 octobre, de 9 h à 13 h, sur le marché, devant le théâtre.

• Visites à domicile

La délégation locale de la Croix-Rouge propose des visites à domicile aux personnes âgées isolées habitant sur les communes de Vanves et de Malakoff. Si vous êtes intéressé(e), un(e) bénévole se rendra chez vous afin de vous tenir compagnie (discussion, lecture, jeux de société, promenades...). Contact : Alexandra Guénier (responsable des visites aux personnes âgées) au 01 46 45 20 30.

→ La Compagnie du Ressort

Bienvenue

La Compagnie vous convie à voir ou à revoir ses 2 dernières créations théâtrales, les 6 et 7 octobre. Pour tout renseignement, rendez-vous sur notre site internet <http://compagnieduressort.free.fr> ou téléphonez au 09 50 22 82 95. Contact: ODRI K.

→ France Alzheimer

Permanence

L'association vous reçoit le vendredi matin en mairie, bureau n° 138. Prendre rendez-vous au 01 46 42 22 16. Pour plus d'information, vous pouvez contacter la coordinatrice en gérontologie au 01 47 46 75 79.

→ Fabricason

Prochains concerts

Dimanche 7 octobre à 16 h : Boris Pokora Quartet, avec Boris Pokora (saxophone ténor), Maxime Fougères (guitare), Mauro Gargano (contrebasse), Arnaud Lechantre (batterie). Entrée : 6 €-13 € gratuit pour les moins de 16 ans.

Jam session Jazz, jeudi 4 octobre, à 20 h 30, avec Now Blues Quartet en 1^{ère} partie.

Jam session Musique impros, jeudi 18 octobre, 20 h 30, avec Benjamin Duboc en 1^{ère} partie. Entrée gratuite pour les jam sessions (boissons à 2 €)
> La Fabricason.
157, bd Gabriel-Péri.
tel : 01 47 35 18 10 (répondeur).

→ Edition

Habitant Malakoff, Josette Martineau a écrit quelques Poèmes pour petits et grands, édités par Michel Berthelot. Vous pouvez vous les procurer à la librairie, 25, rue Hoche.

→ Vie libre

Contre l'alcoolisme

Si vous avez des problèmes avec l'alcool et souhaitez décrocher, ou si un de vos proches souffre de la maladie alcoolique, Vie libre est là pour vous aider. N'hésitez pas à contacter Alain Pirirot (01 70 68 74 77) ou Yves Daubannay (01 46 44 04 14). Permanences : mercredi, de 16 h à 19 h, à la Maison de la vie associative, 26, rue Victor-Hugo. Les 1^{er} et 3^e jeudi de chaque mois (et le 5^e mardi certains mois), Vie libre accueille

aussi, au centre administratif et médical Barbusse, 74, rue Jules-Guesde, les personnes souhaitant participer à des échanges d'expériences, sous forme de tables rondes réunissant malades, abstinents et bienfaiteurs.

→ Le ♥ de nous

3^{ème} rentrée pour la chorale

Elle est ouverte à tous ceux et celles qui le souhaitent. Son répertoire est composé surtout de chants de la Commune de Paris, de chants de luttes (ouvrières, paysannes, partisans) et des propositions des choristes. Participation : 105 € par an. Rendez-vous le jeudi de 20 h à 22 h 30, salle du conservatoire de l'école Henri-Barbusse, 2, rue Jules-Guesde.

→ Pro BTP

La grande fête des bâtisseurs

Comme chaque année, l'association Pro-BTP (qui regroupe les caisses de retraite et de prévoyance du bâtiment et des travaux publics) organise le 13 décembre une fête au Pavillon Baltard (déjeuner, bal avec orchestre et chanteuse, spectacle). Prix : 60 € par personne. Inscriptions auprès de Christiane Martinet, 21 rue Louis-Rolland, 92120 Montrouge. Tél. : 01 46 55 16 83.

→ SOS racisme

Permanence

Tous les samedis de 15 h à 17 h à la Maison de la Vie associative, 26, rue Victor-Hugo.

→ FNACA

Assemblée générale

Les adhérents sont invités à participer à l'assemblée générale, le dimanche 21 octobre, à partir de 9 h 30, Maison de la vie associative, 26, rue Victor-Hugo. A cette occasion vous pouvez prendre votre carte d'adhésion pour 2008, ainsi que le calendrier.

ÉTAT CIVIL

DU 19 JUILLET
AU 8 SEPTEMBRE 2007

→ Bienvenue

Melvyn Belliard • Adèle Martin • Sarah Duville • Ilyas Yameogo • Clément Levergeois • Lilly Bernales • Sarah Da Gama Lima • Noé Massé • Pierre-Jérôme Warnet • Jebriil Chaouch • Laure Schroëder • Etienne Schertz • Mohamed Benachour • Nathan Relion • Wayne Emasi Tiako • Ema Blanchenet • Antonin Biast • Sam Degeorges • Sanou Kanoute • Célia Amour • Malek Mezdari • Kimberley et Morgane De Ketelaère • Evan Abdoul • Théophile Boudailliez • Camille Duez • Nathan et Mathias Berès • Alassane et Seyni Mbaye • Raphaël Lebâtard • Jade Simao • Alma Carmona - - Mahé • Raphaël Quillivic - - Davous • Adam Chalal • Amélia Laoufi • Issa Camara • Abdoul Aboudou • Iness Bouhia • Alix Guionet • Alicia Muanda - - Masamba • Alexis Muller • Ilyes Mezine • Chris Nkoua • Adam Salah • Iliès Douzi • Mateus Félix - - Motillon • Saïd Nouri • Maguette Cissé Makalou • Imane Zernenou • Sander Rang Des Adrets • Orlando De Carvalho • Aurélien Briet • Maha Siad • Yasmine Mozrani •

→ Vœux de bonheur

Hua Tran et Jeanne Adams • Eudes Chavanat et Pauline Martin • John Nicolardot et Abir Ouagouag • Damien Moniez et Linda Aïdouni • Mikhail Mikhail et Alexandra Blasquiz • Franck Yates et Stéphanie Kervestin • Lacine Sangare et Catherine Morice • Jean-Marie Lanquin et Johanne Sandras •

→ Condoléances

Jacques Massis, 83 ans • Lucienne Bléchet veuve Bernard, 96 ans • George Brown, 66 ans • Mokhtar Boufedji, 76 ans • Michel Maillard, 60 ans • Huguette Nadeau épouse Robert, 76 ans • Rolande Pontonnier, 72 ans • Bernard Martagex, 76 ans • Micheline Tardif veuve Bassartier, 74 ans • Paul Lavergne, 96 ans • Yvon Houzier, 61 ans • Stéphane Lefevre, 45 ans • Simonne Meyer veuve Moutot, 71 ans • Christiane Saccas épouse Mouradian, 53 ans • Lakhdar Guerni, 50 ans • Mary Nathan, 58 ans • Colette Riallot veuve Régnier, 64 ans • Régis Vincent, 55 ans • Pierre Parrot, 82 ans •

URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

LOGEMENT FRANCILIEN, modification aspect extérieur d'un immeuble de logements, 29/31 bd Gabriel-Péri • GAVREL, extension et surélévation d'une maison individuelle, 48 rue Louis-Girard et 1 rue Mathilde • JEANNEAU, démolition d'un garage pour extension et surélévation d'une maison individuelle, 12 rue Jean-Jacques Rousseau • RÉGION ILE-DE-FRANCE, démolition partielle du lycée LOUIS-GIRARD, 85 rue Louis-Girard • CENTRE DE FORMATION L'HORIZON, démolition de surface de plancher de locaux d'activité, 10 rue Paul-Bert • GOLLETY, démolition d'un appentis et de parties de toiture, 4 allée Marie-Louise • ZUNIGA, démolition d'un bâtiment comprenant un logement et un commerce, 111 bd Gabriel-Péri • GORAGUER, démolition d'un garage et d'une véranda, démolition partielle, 53 av. Augustin-Dumont • PERROTTE, déplacement d'une fenêtre existante en rez-de-chaussée d'un immeuble en copropriété, 21 rue Perrot • SCI BROSSOLETTE, réfection toiture et création d'un escalier de secours sur un local commercial, 130 av. Pierre-Brossolette • SAFRAN INFORMATIQUE, modification d'une baie existante de locaux d'activité, 40 rue Danton et 55 bd

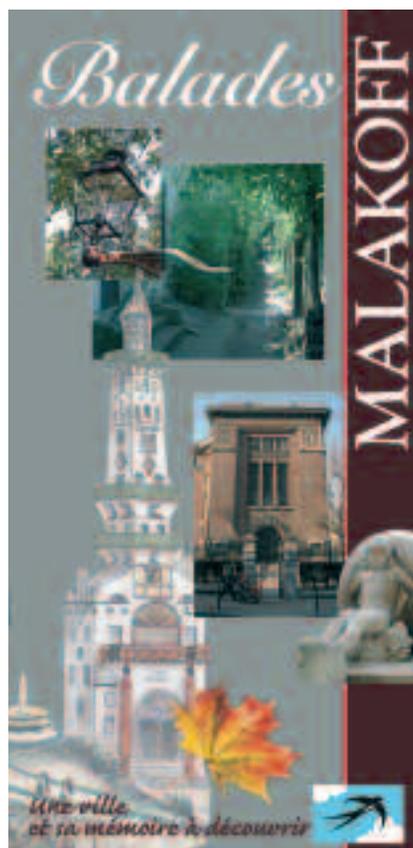
Charles-de-Gaulle • METTOUT, pose de 2 velux et modification de façade d'un pavillon, 19 rue Pasteur • GOLLETY, création d'une véranda et agrandissement d'une lucarne en toiture d'un pavillon, 4 allée Marie-Louise et 3 allée Marguerite • VILLE DE MALAKOFF, ravalement des façades de la Maison des Arts, 100/105 av. du 12- Février-1934 et 90/98 av. Pierre-Brossolette • HOLDING NEUVESSEL, modification façade et création de clôture, 5 rue du 19-mars-1962 • PACITTI, modification de clôture, 20 allée Marie-Louise • GREE, ravalement et création d'un velux, 4 av. du Maréchal-Leclerc • S.A.R.L. MARGUERAT, rénovation et modification d'une façade commerciale, 30 rue de la Tour • RÉNÉRIC, surélévation d'un pavillon, 26 rue Alexis-Martin • FERRE, ravalement des façades d'un pavillon, 33 sentier des Garmants • FERON, pose d'un velux en toiture côté rue d'un immeuble de logements, 9 av. Jules-Ferry • LE NÉVANEN et GERBRON, réfection toiture, pose de 2 vélux, ravalement de façade d'un pavillon, 9 allée Tissot • ROUILLOT, ravalement, modification des baies, pose de vélux sur un bâtiment à usage de commerce et logements, 40 rue Louis-Girard • SOCIÉTÉ DE GESTION PRIVÉE, ravalement façade sur rue d'un immeuble de logements, 40 av. Pierre-Brossolette •

La poste se rénove

Pour améliorer l'accueil et vous offrir une meilleure qualité de services, le bureau de poste Malakoff principal sera en travaux du 1^{er} au 13 octobre inclus.

> Durant cette période, seuls les retraits de colis et de lettres recommandées s'effectueront, au 1, rue Danton du lundi au vendredi de 8 h à 18 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h 30.

> Pour plus d'informations, consultez le site www.ville-malakoff.fr.



Baladez-vous à Malakoff

Le guide des balades à Malakoff, un guide à mettre entre toutes les mains.

Vous le trouverez à l'accueil des lieux publics municipaux.

1 mesure **Boiler IPH-Polix**
1 mesure **Incassable** sans support
1 casq **30mm** avec

149€

1 mesure **DIESEL NOUR** 4 la val
avec **200** vitelles 160 litres au de plus

199€

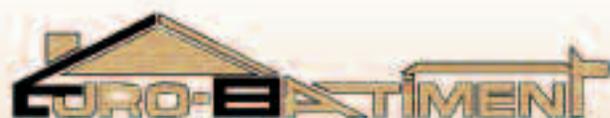
1 mesure **TENTATE POLICE**
pour **verre** protégé sans colle

349€



l'opticien **COSMAS®**

MALAKOFF 176, avenue Pierre Larousse, 92240 TEL : 01 47 36 13 49
www.cosmas.fr



ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

**Maçonnerie, Couverture,
Plomberie, Chauffage,
Ravalement, Carrelage,
Peinture, Électricité**

16, Place de la République - 92170 VANVES
☎ 01.46.45.11.68 - Fax : 01.46.38.2733
eurobatiment@9online.fr

A.M.E.G.P.

Assistance Matériel Electronique Grand Public



le magasin est ouvert
du mardi au vendredi
de **15h00 à 19h00**

le samedi
de **10h00 à 12h30** et
de **15h00 à 19h00**

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous



29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

D.D.M.

**DEMEMAGEMENT - MANUTENTION
GARDE-MEUBLES - MONTE-MEUBLES**



23, av. Pierre Larousse - 92240 MALAKOFF

Tél. : 01 42 53 96 32

Fax 01 42 53 43 41



**A votre service
pour 4 Utilités :**

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellœuvre - 92240 MALAKOFF
Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

Serge St Clos
HELIOPOLICE - HELIOPOLICE



23, rue Serrurier - 92240 - Tél. : 01 46 55 81 00

AGENDA

→ OCTOBRE

EXPOSITION Les Habitants de Malakoff

par Christian Boltanski.
> **Maison des Arts,**
105, avenue du 12-Février-1934,
Jusqu'au 18 novembre.

→ OCTOBRE

THÉÂTRE Et ta sœur ?

de Pierre Ascaride.
> **Théâtre 71, 3 place du 11-**
Novembre.
Jusqu'au 27 octobre.

→ 4 OCTOBRE

ANNIVERSAIRE
La MJC a 40 ans
> **A partir de 18 h,**
4, bd Henri-Barbusse
(programme page 11)

→ 5, 6 et 9 OCTOBRE

ESPRITS DE FAMILLE Le Diable court dans la nuit

de Chantal Galiana et Denis
Chouillet.
> **Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.
Vendredi à 14 h 30, samedi à 17 h,
mardi à 20 h 30.

→ 7 OCTOBRE

SIGNATURE Charte Ville amie des enfants

> **11 h, à l'hôtel de ville.**
> **de 10 h à 14 h, place du 11-**
Novembre.
Animations par le secteur
Enfance-Jeunesse et l'UNICEF



→ 7 OCTOBRE

ANIMATION
Vide-grenier
d'automne
> **8 h/18 h 30, bd de Stalingrad.**

→ 13 et 14 OCTOBRE

ESPRITS DE FAMILLE
Carte blanche à...
Jacques Bonnaffé, Isabelle
Caubère, Noël Casale et Yannick
Jaulin : samedi.
Valérie Puech, Fellag, Nasser
Djemaï et Wajdi Mouawad :
dimanche
> **à partir de 15 h, Théâtre 71.**

→ 19 OCTOBRE

ESPRITS DE FAMILLE
Récital de Pascal
Sangla
> **23 h, Théâtre 71.**

→ 20 OCTOBRE

LIRE EN FÊTE
Librairie éphémère
et lectures
> **De 14 h à 18 h, au Théâtre 71**
Edith Wharton
et New-York
> **17 h, Bibliothèque, 24 rue**
Béranger.

→ 22 OCTOBRE

COMMÉMORATION
Martyrs de
Chateaubriant
> **Programme détaillé, p. 9**

→ 27 OCTOBRE

ANIMATIONS
Prévention routière
> **De 14 h à 19 h,**
place du 11-Novembre.

→ 27 OCTOBRE

JEUNE PUBLIC
Kant
De Jon Fosse, mis en scène par
Bérangère Vantusso.
> **19 h 30, Théâtre 71.**

→ 8 et 10 NOVEMBRE

JEUNE PUBLIC
Kant
De Jon Fosse
Spectacle de marionnettes, mis
en scène par Bérangère
Vantusso.
> **19 h 30, Théâtre 71.**



→ Les films d'octobre

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

...❖ Mon frère est fils unique

de D. Lucheti (V.O.).

...❖ Sicko

de M. Moore (V.O.).

...❖ Les Godelureaux

de Claude Chabrol.

...❖ Ratatouille

de B. Bird.

...❖ La Face cachée

de B. Campan.

...❖ La Question humaine

de N. Klotz.

...❖ Les Malakoffiotes

de Pierre Ascaride.
(rencontre avec l'auteur
et C. Boltanski.)

...❖ L'Ennemi intime

de Florent-Emilio Siri.

...❖ Retour en Normandie

de Nicolas Philibert.

...❖ La Traversée du temps

de Mamoru Hosada.

...❖ Un Secret

de Claude Miller.

...❖ Le Mariage de Tuya

de Wang Quan An (V.O.).

...❖ Les Simpson

de D. Silbermann.

Coups de ♥ de l'ACLAM

- > **Cycle Art contemporain** : (conférences à la maison des arts) : Un autre regard sur l'art primitif (11 octobre, 19 h) et sur l'art contemporain africain (8 novembre, 19 h).
- > **Café cabaret** : L'Amour farci, récital avec Annie Papin et Benoît Urbain. 12 octobre.
- > **Café philosophique** : Qu'est ce que la philosophie ? . 19 octobre.
- > **Journée à Reims** : palais de Tau, restaurant, cathédrale, caves Taittinger, forêt de Verzy. 14 octobre.
- > **Chocolaterie Menier** (à Noisiel) : site industriel du XIX^e siècle, restaurant, cité ouvrière Menier. 17 novembre.
- > **Billetterie** : Comédie française, Opéra (Garnier et Bastille).
- > **Adhésions à l'ACLAM, informations et inscriptions** : Service culturel en mairie (01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78).